

# Etude des reprises du *Dies irae*

Introduction : Après s'être interrogé sur l'intérêt du *Dies irae*, nous allons maintenant étudier en détails plusieurs musiques qui reprennent ce chant. Il s'agit notamment d'observer comment les compositeurs intègrent ce motif dans leurs musiques, et quelle utilisation ils en font.

## Reprise étudiée N°1 : *Danse macabre* de Franz Liszt

Durée : 15 minutes environ.

Un concerto ? Du fait de la présence d'un soliste et d'un orchestre, la musique s'apparente à un Concerto pour piano.

Le titre « Danse macabre » ?

La musique de Liszt fait référence à un style artistique très en vogue au Moyen Age. Les œuvres représentent une danse où des squelettes entraînent les vivants vers la mort, d'où le nom de « Danse macabre ».

Une reprise du *Dies irae* ?

C'est la mélodie qui est reprise, et non les paroles. Le reste de l'œuvre est bien différente du chant d'origine.

Un climat bien différent

Rappelons que la musique d'origine restait calme, méditative, et ne reflétait donc pas l'aspect macabre du récit.

A l'inverse, Liszt fait le choix de faire ressortir en musique tout cet aspect effrayant. Ainsi, l'œuvre nouvelle paraît particulièrement lugubre, ténébreuse, voire démoniaque.

Comment parvient-il à donner ce caractère si particulier ?

☠ Le traitement de la mélodie : celle-ci est partout, répétée inlassablement pendant toute l'œuvre et même dans les passages les plus doux et les plus apaisants.

↳ Ainsi, cette mélodie parvient pleinement à hanter l'esprit de l'auditeur, et devient une véritable obsession.

☠ L'utilisation de la vitesse quasi diabolique : un moyen efficace pour exprimer toute la violence et l'horreur. Les œuvres de Liszt sont certes connues pour être difficiles, mais celle-ci est particulièrement rapide et donc redoutable. La virtuosité est surtout attribuée au pianiste qui tient le rôle de soliste dans le concerto.



☠ L'utilisation de l'extrême grave, pour illustrer les ténèbres, mais aussi du suraigu qui ajoute de l'agressivité à la pièce.

☠ Le piano parfois utilisé comme un véritable instrument de percussion  
Le soliste tape davantage sur son instrument qu'il ne joue, comme en témoigne notamment le début de l'œuvre ; ce qui contribue au caractère agressif.

☠ L'utilisation de la dissonance, et notamment de l'intervalle du diable.  
Cependant, la musique demeure encore globalement consonante. Il faut attendre le 20<sup>e</sup> siècle et notamment Penderecki, pour obtenir des musiques 100% dissonantes.

Conclusion concernant cette reprise : L'œuvre de Liszt et le chant grégorien d'origine diffèrent de manière significative. L'époque et les intentions ne sont pas les mêmes :

- Le *Dies irae* médiéval constitue avant tout une prière et non une œuvre artistique, il est donc important de préserver le caractère méditatif, et ce, même si le texte est engagé. D'où cette sobriété et l'aspect dépouillé du chant.



- A l'inverse, Liszt ne s'inscrit pas dans une démarche religieuse mais crée une œuvre musicale réelle, destinée au concert et qui doit donc captiver les spectateurs. De plus, il la compose au siècle du Romantisme, époque où les compositeurs cherchent à mettre en avant l'expression des sentiments forts, d'où cette œuvre si engagée et passionnée.



# Etude des ..... du *Dies irae*

**Introduction :** Après s'être interrogé sur l'intérêt du *Dies irae*, nous allons maintenant étudier en détails plusieurs musiques qui reprennent ce chant. Il s'agit notamment d'observer comment les compositeurs intègrent ce motif dans leurs musiques, et quelle utilisation ils en font.

## **Reprise étudiée N°1 : Danse ..... de Franz .....**

**Durée :** ..... minutes environ.

**Un concerto ?** Du fait de la présence d'un ..... et d'un ....., la musique s'apparente à un Concerto pour piano.



### **Le titre « Danse macabre » ?**

La musique de Liszt fait référence à un style artistique très en vogue au Moyen Age. Les œuvres représentent une danse où des squelettes entraînent les vivants vers la mort, d'où le nom de « Danse macabre ».



### **Une reprise du *Dies irae* ?**

C'est la ..... qui est reprise, et non les ....., Le reste de l'œuvre est bien différente du chant d'origine.

### **Un climat bien différent**

Rappelons que la musique d'origine restait ....., méditative, et ne reflétait donc pas l'aspect macabre du récit.

A l'inverse, Liszt fait le choix de faire ressortir en ..... tout cet aspect effrayant. Ainsi, l'œuvre nouvelle paraît particulièrement lugubre, ténébreuse, voire démoniaque.

### **Comment parvient-il à donner ce caractère si particulier ?**

☞ **Le traitement de la .....** : celle-ci est partout, répétée inlassablement pendant toute l'œuvre et même dans les passages les plus doux et les plus apaisants.  
↳ Ainsi, cette mélodie parvient pleinement à ..... l'esprit de l'auditeur, et devient une véritable .....

☞ **L'utilisation de la .....** quasi ..... : un moyen efficace pour exprimer toute la violence et l'horreur. Les œuvres de Liszt sont certes connues pour être difficiles, mais celle-ci est particulièrement rapide et donc redoutable. La virtuosité est surtout attribuée au ..... qui tient le rôle de ..... dans le concerto.



- ☞ L'utilisation de l'extrême ....., pour illustrer les ....., mais aussi du ..... qui ajoute de l'agressivité à la pièce.
- ☞ Le piano parfois utilisé comme un véritable instrument de ..... Le soliste ..... davantage sur son instrument qu'il ne joue, comme en témoigne notamment le début de l'œuvre ; ce qui contribue au caractère .....
- ☞ L'utilisation de la ....., et notamment de l'intervalle du ..... Cependant, la musique demeure encore globalement ..... Il faut attendre 1 siècle et notamment Penderecki, pour obtenir des musiques 100% dissonantes.

**Conclusion concernant cette reprise :** L'œuvre de Liszt et le chant grégorien d'origine diffèrent de manière significative. L'époque et les intentions ne sont pas les mêmes :

- Le *Dies irae* médiéval constitue avant tout une ..... et non une œuvre artistique, il est donc important de préserver le caractère méditatif, et ce, même si le texte est engagé. D'où cette sobriété et l'aspect dépouillé du chant.



- A l'inverse, Liszt ne s'inscrit pas dans une démarche religieuse mais crée une ..... réelle, destinée au ..... et qui doit donc captiver les spectateurs. De plus, il la compose au siècle du ....., époque où les compositeurs cherchent à mettre en avant l'expression des ..... forts, d'où cette œuvre si engagée et passionnée.

